C'est deux filles qui sont amoureuses du mÃªme garÃ§on

by Fuhara

Category: Brave, 2012, How to Train Your Dragon
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: Completed
Published: 2015-02-01 13:51:06
Updated: 2015-02-01 13:51:06
Packaged: 2016-04-27 07:25:50
Rating: K
Chapters: 1
Words: 1,572
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: MÃ©rida ruminait dans sa barbe inexistante en donnant des coups de pied rageurs dans les pauvres pierres qui avaient le malheur de se trouver sur son passage. Qu'est-ce qu'elle n'aurait pas donnÃ© pour Ãªtre assise dans son appartement en ce moment. A la place, elle se retrouvait coincÃ©e ici, sur ce maudit caillou sinistre, prÃ¨s d'immenses lÃ©zards cracheurs de feu.

C'est deux filles qui sont amoureuses du mÃªme garÃ§on

Je me disais bien que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e.

MÃ©rida ruminait dans sa barbe inexistante (heureusement, Ã§'aurait Ã©tÃ© bizarre) en donnant des coups de pied rageur dans les pauvres pierres qui avaient le malheur de se trouver sur son passage. Â« Tu rÃ¢les ? C'est Ã©tonnant Â» aurait fait remarquer son meilleur ami, Jack Overland, dans son rire si caractÃ©ristique.

AprÃ¨s quoi elle se serait mÃ©thodiquement employÃ©e Ã l'Ã©touffer sous un coussin. Qu'est-ce qu'elle n'aurait pas donnÃ© pour Ãªtre assise dans leur appartement en ce moment. A la place, elle se retrouvait coincÃ©e ici, sur ce maudit caillou sinistre, prÃ¨s d'immenses lÃ©zards cracheurs de feu.

Comment je me suis retrouvÃ©e lÃ ?

* * *

><p>- Tu veux qu'on quoi ?! s'exclama MÃ©rida en recrachant le contenu de son verre.<p>

Ledit contenu s'envola en l'air en une gerbe d'eau trÃ¨s artistique avant de finir sa course sur la jolie robe de Raiponce, qui prit un air dÃ©goÃ»tÃ© avant de s'essuyer avec une serviette en papier.

- Qu'on aille passer une semaine chez mon pÃ¨re, rÃ©pÃ©ta patiemment Hiccup.

Rien Ã faire, Ã§a ne passait pas.

- Mais, mais... pourquoi ?

- Eh bien, pour le voir... que tu le rencontres... tu comprends ?

- Je ne suis pas idiote, Hic !

- Pas sÃ»r, l'interrompit Jack avec un sourire goguenard.

Raiponce vit avec apprÃ©hension le regard de sa meilleure amie s'assombrir et dÃ©cida qu'il Ã©tait mieux pour Jack, Hiccup... pour la survie du monde, en fait, de sortir et d'emporter Jack avec elle.

- Mais lÃ¢che-moi ! se plaignit-il.

- J'ai entendu dire qu'Elsa va accompagner sa sÅ“ur au Chemin de Traverse pour sa rentrÃ©e, fit remarquer la petite blonde innocemment.

- Qu'est-ce que tu insinues, lÃ ?

NÃ©anmoins, il la suivit sans plus de protestations, et MÃ©rida put continuer sa conversation avec son petit ami.

- Donc, ce que tu veux, c'est qu'on... qu'on aille chez ton pÃ¨re ? Sur votre Ã®le, Glurps ?

- Beurk, la corrigea-t-il docilement.

- Si tu veux. Les Ã©leveurs de dragons ?

- Oui.

- Ton pÃ¨re avec qui tu passais ton temps Ã te disputer.

- C'est Ã§a.

MÃ©rida rÃ©prima l'envie furieuse qu'elle avait de hurler.

- Et dans tout Ã§a, qu'est-ce qu'il y a exactement qui t'a fait penser que c'Ã©tait une_ bonne idÃ©e _?

- Allez ! En plus, Ã§a fait longtemps que tu n'as pas vu Krokmou.

La jeune femme n'Ã©tait pas facilement manipulable. En fait, c'Ã©tait une des plus grandes tÃªtes de mule que le monde ait jamais portÃ©. GÃ©nÃ©ralement, il lui suffisait d'assÃ©ner un Â« NON Â» catÃ©gorique et ses interlocuteurs abandonnaient la bataille. Mais pas Hiccup. Parce qu'il y avait quelque chose qu'il savait incroyablement bien faire.

- ArrÃªte de faire Ã§a.

- Faire quoi ? demanda Hiccup d'une petite voix.

- Tes grands yeux. ArrÃªte.

- S'il te plaÃ®t.

MÃ©rida soupira trÃ¨s fortement. Fit la moue. Et hocha la tÃªte.

Je ne le sens tellement pas...

* * *

><p>- Et on a dÃ» venir en Abraxan. En Abraxan ! Vous vous rendez compte ? Ces espÃ¨ces de poneys ailÃ©s, lÃ . On aurait pu transplaner ou prendre la poudre de cheminette, mais non. On est chez les hommes, les vrais, ici. La magie, c'est pour les tapettes. Non mais je rÃªve !<p>

Le hibou la scruta de ses grands yeux d'ambre. Cilla. Et pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ©.

MÃ©rida prit Ã§a comme une invitation Ã poursuivre.

- Et impossible de dormir, avec Ã§a. Tu as leurs bestioles qui grognent. Et vas-y que je te crache du feu, que je hurle Ã la lune... Et encore, si seulement il n'y avait que Ã§a. En plus, je me colle les ronflements de monsieur Stoik. Il fait encore plus de bruit que mon pÃ¨re, c'est pour dire ! Non mais je te le dis, tout Ã§a va me rendre folle.

MÃ©rida soupira.

- Et maintenant, je parle Ã un hibou.

C'Ã©tait dÃ©finitif, Beurk Ã©tait nocive pour sa santÃ© mentale. Les seuls avantages qu'elle voyait Ã Ãªtre ici, c'Ã©tait les forÃªts Ã perte de vue dans lesquelles elle venait se rÃ©fugier. Elle avait trouvÃ© un arc dans une quelconque armurerie et s'amusait Ã tirer Ã quelques centimÃ¨tres des bÃªtes sauvages, perchÃ©e sur un arbre. C'Ã©tait encore plus risquÃ©, et donc plus amusant, en pleine nuit, comme maintenant. Elle se trouvait dans une quelconque clairiÃ¨re incroyablement vaste et s'Ã©tait rÃ©fugiÃ©e dans le seul arbre prÃ©sent.

Soudain, l'oiseau, qui jusque-lÃ avait Ã©coutÃ© patiemment les dÃ©boires de la rousse, dÃ©plia ses ailes et plongea au sol avant de remonter en piquÃ© et elle vit quelque chose ressemblant Ã un rongeur briller entre ses serres. La jeune femme descendit souplement de son perchoir et retomba sur la terre fraÃ®che. Un bruissement d'aile l'avertit que le hibou revenait. Il finit par se poser devant elle et commenÃ§a Ã dÃ©vorer sa proie sans autre forme de procÃ¨s.

- Vas-y, nargue-moi, renifla-t-elle.

- Ã‡a t'arrive souvent de parler Ã des animaux ?

MÃ©rida sursauta et leva les yeux. A quelques pas du hibou qui mangeait joyeusement, se tenait un Ã©norme dragon qu'elle identifia comme un Vert Gallois (comment avait-il fait pour se poser sans qu'elle ne s'en rende compte ?). Elle rÃ©prima le glapissement qui Ã©tait montÃ© dans sa gorge et, plissant les yeux, distingua celle qui venait de lui adresser la parole.

Je dois avoir assassinÃ© toute une promotion de premiÃ¨res annÃ©es dans une autre vie pour avoir un aussi mauvais karma.

Astrid Hofferson sauta agilement de sa monture et dÃ©visagea la jeune femme.

- Calme-toi, je ne cherche pas la dispute, dit-elle rapidement alors que la rousse ouvrait la bouche.

- Qu'est-ce que tu veux, Hofferson ? lui jeta-t-elle nÃ©anmoins.

- Rien de spÃ©cial. Toi, qu'est-ce que tu fais lÃ ?

- Pas tes affaires.

Astrid sembla se retenir de lui rÃ©pondre froidement.

- T'arrives pas Ã dormir ?

Non, c'est impossible de dormir correctement sur cette Ã®le de malheur.

- Si je dormais, tu crois que je serais ici ?

MÃªme si elle s'Ã©tait forcÃ©e, MÃ©rida n'aurait jamais pu lui parler amicalement. Il y avait entre elles une certaine antipathie, et Ã§a depuis le collÃ¨ge. La rousse avait espÃ©rÃ© ne plus avoir Ã la revoir une fois sortie de Poudlard, mais apparemment Astrid Ã©tait restÃ©e en bons termes avec Hiccup.

Hiccup... voilÃ probablement la cause principale de leurs disputes. Astrid Ã©prouvait de forts sentiments pour lui, MÃ©rida le savait, Astrid savait qu'elle le savait, et ainsi de suite. On aurait dit le rÃ©sumÃ© d'un navet romantique comme ceux que Raiponce adorait. _C'est deux filles qui sont amoureuses du mÃªme garÃ§on..._

Et Hiccup ? Eh bien, comme tous les jeunes hommes de dix-huit ans, il ne se rendait compte de rien.

Bien que MÃ©rida n'Ã©tait pas experte en jeunes hommes de dix-huit ans. A part son petit-ami, le seul qu'elle cÃ´toyait Ã©tait Jack et elle se refusait Ã le prendre comme exemple.

Mais ce soir, Astrid semblait sincÃ¨re. Elle avait l'air fatiguÃ©, et MÃ©rida, qui n'avait pourtant rien d'une observatrice, remarqua les cernes sous ses yeux. Mais elle ne lui demanda pas ce qui n'allait pas. Qu'est-ce qu'elle en avait Ã faire de toute faÃ§on ?

- T'as de la chance, fit soudain Astrid aprÃ¨s un temps de silence.

- Quoi ? demanda trÃ¨s peu Ã©lÃ©gamment son interlocutrice.

- Qu'il t'ait choisie.

Oh non. MÃ©rida n'avait pas, mais alors vraiment pas envie de s'engager sur ce terrain-lÃ . Elle se connaissait et savait qu'elle allait rÃ©agir au quart de tour.

- C'est pas de la chance ! s'indigna-t-elle, ses mots dÃ©formÃ©s par

son accent Ã©cossais qui s'amplifiait quand le ton montait (donc frÃ©quemment). Non mais tu vas arrÃªter avec Ã§a ?

Au lieu de s'Ã©nerver comme elle s'y attendait, Astrid soupira. Et MÃ©rida remarqua Ã nouveau Ã quel point elle semblait extÃ©nuÃ©e.

- C'est dur, tu sais.

La rousse haussa un sourcil.

- De garder la face, rÃ©pondit Astrid Ã sa demande implicite. Devant le village.

- ... Ah, fit MÃ©rida, ne sachant absolument pas comment rÃ©agir.

- Je suis entourÃ©e d'abrutis.

- HÃ© !

- C'est pas de toi dont je parlais. Je suis la seule hÃ©ritiÃ¨re des Hofferson. Je suis censÃ©e me comporter comme telle, avec les amis qu'on m'a imposÃ©.

- La bande de caniches qui te suivaient partout Ã Poudlard.

- VoilÃ . C'est pour Ã§a que j'ai... que je me suis intÃ©ressÃ©e Ã Hiccup. Il Ã©tait diffÃ©rent.

- Il avait autre chose qu'un pois chiche dans la cervelle, tu veux dire.

Astrid rit, ce qui Ã©tait quelque chose de rare.

- Il faut que je me rÃ©signe, hein ?

- Ce serait pas mal, ouais.

- Ce ne sera pas facile.

Silence.

- Il faut que j'y aille, dit la blonde tout Ã coup en se redressant.

- Astrid ! la hÃ©la MÃ©rida alors qu'elle enfourchait son dragon.

- Oui ?

- Je...

MÃ©rida n'Ã©tait guÃ¨re souvent Ã court de mots. Et elle se rendait compte maintenant que c'Ã©tait quelque chose de trÃ¨s agaÃ§ant.

- Quelle Ã©loquence, ricana Astrid, avant de talonner sa monture.

En d'autres circonstances, la rousse se serait Ã©nervÃ©e. LÃ , elle sourit.

Avant de se mettre Ã hurler.

- CETTE SALOPERIE DE PIGEON DE MES DEUX S'EST VIDÃ‰ LES INTESTINS SUR MON SWEAT !

Elle entendit le rire d'Astrid Ã plusieurs mÃ¨tres.

End
file.